

Le crochet est de retour ! Au collège de Montivilliers, les élèves s'initient à cette activité pas si déshabituée

Au collège Belle-Etoile à Montivilliers, un atelier crochet est organisé chaque semaine. L'occasion pour les élèves de découvrir cette activité manuelle créative et apaisante.



Le professeur-documentaliste Eric Garnier montre l'exemple aux élèves

Vous pensiez que le crochet était une activité réservée aux plus de 70 ans ? C'est faux ! Au collège Belle-Étoile de Montivilliers près du Havre (Seine-Maritime), une quinzaine de jeunes prouvent le contraire. Chaque jeudi midi depuis la mi-octobre 2025, des élèves de tous les niveaux se retrouvent dans le CDI pour apprendre les différents points.

Crochet et paillettes

C'est un moment calme, mais dans la bonne humeur. Chaque semaine, un petit groupe d'élèves se retrouve dans le CDI du collège pour apprendre le crochet. Treize jeunes filles et un garçon se sont joints à l'aventure initiée par le professeur-documentaliste Éric Garnier depuis environ cinq séances : remettre au goût du jour cette activité considérée comme désuète.

Certaines élèves ont déjà leur matériel, emprunté à une grand-mère ou acheté tout exprès. À peine quelques points appris, elles n'ont pas peur de se lancer dans la confection d'une pochette pour leur tablette numérique.



Pour la première fois, les élèves du collège Belle-Etoile s'essaient au "carré granny" au crochet en suivant un patron

Pourtant ici, pas d'écran. Les tablettes prêtées pour le temps de la scolarité à tous les collégiens par le Département n'ont pas leur place au CDI pendant la pause méridienne. "Même si je suis le référent tablettes pour l'établissement, j'essaye de limiter leur utilisation. Le numérique permet beaucoup de choses, mais c'est bien aussi de savoir en sortir aussi", insiste Éric Garnier. Ce temps est l'occasion de revenir à d'autres passe-temps parfois négligés par les adolescents en 2025 : les jeux de société, la lecture... Ou le crochet.

Les participantes de l'atelier crochet sont notamment des amatrices d'activités manuelles ve-

nues tester ce nouveau savoir-faire. Couleurs vives, paillettes... On est loin du cliché des dentelles d'antan. Les élèves regardent les modèles et apprécient les possibilités que proposent les créations en laine ou en coton.

[Connaissez-vous le low poly art ? Au Havre, il se reconvertis pour créer des figurines de papier en 3D](#)

Le professeur-documentaliste s'initie également à cette activité de son côté pour la transmettre aux élèves. Objectif du jour : suivre un patron [un modèle expliqué, NDLR] pour réaliser un « carré granny », une forme de base permettant ensuite de nombreuses créations. Ce n'est pas un cours traditionnel : tandis que certains élèves s'appliquent à suivre cet exemple, d'autres préfèrent continuer un projet personnel à l'aide des points déjà connus.

Une transmission qui mélange les générations

Cette activité souvent caractérisée comme vieillotte permet justement aux jeunes filles d'échanger avec leur famille. « Ma mère est fan de crochet, raconte Louenn. Elle me passe les pelotes que je veux ! » Quelques chaises plus loin, c'est Tara qui a montré son travail à sa grand-mère, puis Alhéna qui partage aussi la pratique du crochet avec son arrière-grand-mère.



Les élèves, de la 6e à la 3e, s'appliquent pour reproduire le modèle du jour,

Dans le CDI, l'apprentissage se fait également entre copines. Les plus avancées expliquent aux débutantes. « Ce sont mes amies qui m'ont montré du crochet, et j'ai trouvé que c'était beau, donc quand j'ai vu l'ouverture du club, j'ai voulu en faire », raconte Lucas, le seul garçon du groupe.

Pour cette séance, un professeur est même venu se joindre aux participants. « On m'a dit que c'était calme. C'est sympa de faire autre chose avec les élèves. Je voulais apprendre quelque chose que je ne connais pas », explique-t-il. Ce sont donc quelques élèves qui lui apprennent ce qu'elles savent, inversant les rôles quelques instants. « Le crochet, ça paraît compliqué, mais quand on a compris, c'est simple », assure Eric Garnier.

Le crochet pour s'apaiser le soir

À la maison, tous n'ont pas le temps de continuer leurs œuvres. « On priorise le travail », explique l'une des élèves de 3e. « Et le sport ! » ajoute une participante plus jeune. Tout de même, Léna crochète un peu devant sa télé et Adèle pour s'apaiser avant de dormir le soir.



A peine quelques points appris, les élèves se lancent dans différents projets en crochet

Avant la fin de l'année, les jeunes crocheteuses devraient être en capacité de réaliser des projets de A à Z. Leur objectif ne sera pas de créer un napperon, mais plutôt des Amigurumi, ces personnages mignons en trois dimensions inspirés de la culture japonaise. Du crochet moderne.

Suivez l'actualité du [Havre](#) sur notre chaîne WhatsApp et sur notre compte TikTok